



La Compagnie
Jean-Duceppe
1975 INC.

SPECTACLE **4**

*il n'y a pas
de pays
sans
grand-père*

**CRÉATION
QUÉBÉCOISE**
de Roch Carrier

Mise en scène
de
Albert Millaire

ROGER GARAND
Monique Joly
Benoît Girard
Jacques Galipeau
Alpha Boucher
Vincent Bilodeau
Lisette Guertin
Marcel Gauthier
Jean Ricard
Raymond Legault

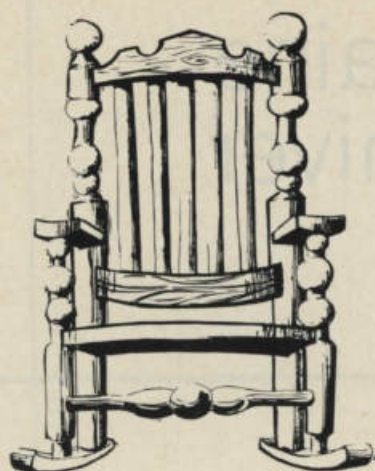
Décors:
Raymond Corriveau

Costumes:
La Gagnon-Choquette



RESTAURANT
"LES FILLES DU ROY"

VIEUX-MONTRÉAL



continuer le pays de son grand-père

Avant d'en faire une pièce pour la Compagnie Jean-Duceppe, Roch Carrier avait fait un roman de IL N'Y A PAS DE PAYS SANS GRAND-PÈRE. Un livre émouvant publié chez Stanké et qui se veut la présentation bouleversante d'un grand-père forcé par l'âge et son entourage à rester assis dans la berceuse qu'il s'est faite et à réfléchir de façon intense et pathétique sur le monde qui l'entoure, sur les notions d'homme-femme, de famille, de jeunesse, de force, de religion et sur la disparition de traditions qui devraient survivre.

Roch Carrier vous dira dans les pages qui suivent qu'il n'a pas fait une adaptation de son livre mais qu'il a écrit une pièce qui peut ressembler à son roman.

Par son roman et par sa pièce, Carrier a voulu marquer sa foi en l'Homme québécois nous rappelant que ce qui fleurit au Québec, c'est cette génération de nos grands-pères qui l'a semé de la façon la plus naturelle, la plus spontanée.

Une semaine à Paris l'hiver



Un festival d'art et de culture



AIR FRANCE

jean duceppe



Carrier a écrit un roman "IL N'Y A PAS DE PAYS SANS GRAND-PÈRE". Je l'ai lu d'un seul trait et ma décision était prise: en faire une pièce.

Restait à le convaincre.

Je lui ai téléphoné et à la vitesse à laquelle je parlais, je ne sais pas s'il a compris ce que je voulais de lui.

Je l'ai rencontré et là plus calmement, je lui ai dit qu'il y avait là un sujet qui pourrait être discuté, une pièce qui pourrait être discutée aussi, un metteur en scène à convaincre.

Ensuite, tout est arrivé par enchantement. Le metteur en scène, je l'ai rattrapé par téléphone en Provence. Les interprètes, tout doucement, sont apparus pleins de disponibilité et l'auteur est apparu (oh miracle!) comme un enfant joyeux, heureux de voir ses personnages prendre vie devant lui.

C'est une pièce québécoise, un metteur en scène québécois, des comédiens québécois, un directeur québécois qui espèrent vous avoir joué un bon tour: vous présenter une bonne pièce québécoise.

UN REFLET DE VOTRE BON GÔÛT



Préparé et embouteillé au Québec par John de Kuyper et Fils (Canada) Limitée

La Compagnie Jean Duceppe (1975)
Inc. remercie pour leur collaboration
si précieuse à la réalisation de ce
spectacle les Maisons suivantes:

Jean Lacasse Antiquaire,
Lido Biscuit Ltée.,
Laurentide Chips,
André Matte Meubles Ltée.,
la maison Battah,
les Autobus Deshaies
et le poste CFGL-FM.



Enfin!

Un
almanach
consacré
au
monde
du
spectacle

Disques

.....

Plus de 180
biographies
et textes
sur la vie
des vedettes

.....

Dates
de naissance
de plus de
2700
vedettes

.....

Section rock

.....

Les grands
disparus

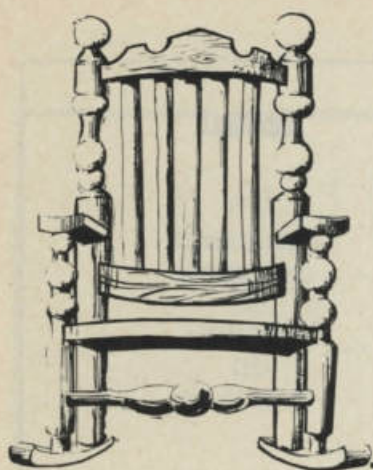
.....

Noms véritables
de 800 artistes



Almanach des vedettes

En
vente
partout



une histoire d'amour avec le pays et avec les gens qui l'ont fait

- Une histoire d'amour?
- "C'est une histoire d'amour avec le pays et avec les gens qui l'ont fait. Et c'est une histoire d'amour qui ne doit pas se terminer là. Nos grands-pères ont déjà vécu ce qu'on vit. Ils ont vécu leur conquête de la liberté de la même façon que nous aujourd'hui. Mais sans les mots pour le raconter, pour le justifier".
- D'ailleurs, la révolte du grand-père n'est-elle pas muette. Il n'en parle pas aux Autres.
- "Toute la révolte de Vieux-Thomas aboutit à la chaise berceuse. Mais il fait au moins un geste: il se lève pour aller libérer son petit-fils. Ce geste donne une signification à tout ce qu'il a vécu avant de se retrouver dans sa chaise berceuse".
- Et la mémoire de ce que nous avons été?
- "C'est une mémoire qu'il faut retrouver. Et sur le plan politique, il faut bien savoir que l'histoire du Québec ne commence pas le 15 novembre 76, ni même en 1960. Mais bien avant".

- Ce roman veut inscrire le passé dans le présent?
- "Le livre lui-même n'est pas tourné vers le passé mais plutôt vers aujourd'hui: c'est le présent qui existe. Mais il faut savoir que le présent a été conditionné par le passé. Si on veut comprendre un peu ce qui se passe aujourd'hui, il faut absolument savoir comment cela est arrivé. Comme petit peuple minoritaire en Amérique on est conditionné par l'histoire plus que n'importe qui. Pour moi, par exemple, cette attitude qu'on a eue dans notre système d'éducation devant l'histoire, c'est un scandale national! Faire disparaître l'histoire de l'enseignement, c'est absolument un crime: si je connaissais un mot plus fort, je le dirais!"
- Pour corriger le présent, il faut la continuité historique?
- Comment peut-on corriger une situation sans tenir compte des causes qui l'ont amenée? Si le passé est une obsession, au Québec, on ne peut pas s'en débarrasser en disant seulement: vivons aujourd'hui! C'est l'absence du passé qui fait qu'on arrive à vouloir l'inventer ou le nier. Pour se corriger de cette obsession, il faut vraiment arriver à annexer le passé au présent".

LA FORCE

- Mais le grand-père, qui vit dans ses souvenirs et dans sa chaise berceuse, c'est aussi une mort lente?
- "Le grand-père ne meurt pas parce qu'il y a son petit-fils. Vieux-Thomas va se transformer en Jean-Thomas, un peu comme la chenille devient papillon. Mais est-ce que le Québec, dans toute son histoire, n'a pas été assis à un moment donné dans une chaise berceuse? Est-ce que tout n'a pas été retenu? Est-ce qu'il n'y a pas toujours eu deux gros bras qui disaient: assis-toi, dis pas un mot, sois tranquille, si tu te lèves tu vas te briser, fais attention tu vas mettre le feu... comme les Autres enlèvent au grand-père son couteau de chasse..."
- Qu'est-ce qui fait la force du grand-père qui se lève finalement de sa berceuse pour aller libérer de prison son petit-fils?
- "La force du personnage, c'est d'avoir vécu à la limite de ses moyens. C'est aussi une capacité de se régénérer avec une continuité et une fidélité à toute épreuve. Devant les générations auxquelles il a donné naissance, le grand-père est certainement assez désespéré: il pense que la race a dégénéré. Mais il comprend vers la fin, quand il sait la révolte de son petit-fils, que ce n'est pas tout à fait vrai: ce qui faisait la force de son temps, c'est peut-être devenu autre chose maintenant. La force du Québécois n'est plus dans ses biceps mais ailleurs: dans l'organisation d'une pensée, d'un vouloir-vivre".
- N'y a-t-il pas quand même une certaine tristesse qui traverse le livre?
- "S'il y a une tristesse, c'est celle d'être arrivé au bout d'une vie. Mais ce n'est pas une tristesse éternelle: il y a Jean-Thomas de l'autre côté. Comme dans le merveilleux poème d'Eluard: "Au bout de la tristesse, puisque je le dis, puisque je l'affirme, il y a toujours une fenêtre éclairée..." Et la fenêtre éclairée, c'est celle de la cellule de Jean-Thomas".
- Que doivent faire les Autres, après le grand-père?
- "Oublier peut-être ce qu'ils ont appris. Et apprendre ce qu'ils ont oublié. Je crois bien qu'ils devront se réunir pour aller libérer Jean-Thomas. Et ils devront écouter l'expérience de Jean-Thomas qui va leur raconter probablement l'expérience de Vieux-Thomas".
- Ce qu'il faut comprendre, c'est que le temps du grand-père continue?
- "Oui. La découverte du livre, je pense, c'est que ce temps-là existe à la fois dans le grand-père qui l'a vécu et dans les petits-enfants qui ne l'ont pas vécu. Le grand-père a possédé le temps comme sa liberté. Et nous, nous devons prendre possession de ce que Vieux-Thomas a laissé".

roch carrier



Né à Ste-Justine de Dorchester. Petit-fils de forgeron. Il a commis depuis:

Contes: Jolis Deuils (Éd. du Jour)
Contes pour mille oreilles (Écrits du Canada français)

Romans: Floralie, où es-tu? (Éd. du Jour)
La guerre Yes sir! (Éd. du Jour)
Il est par là le soleil (Éd. du Jour)
Le deux millièmè étage (Éd. du Jour)
Le jardin des délices (Éd. La Presse)
Il n'y a pas de pays sans grand-père (Éd. Stanké)

Théâtre: La guerre Yes sir!
Floralie

*il n'y a pas
de pays
sans
grand-père*

C'est une histoire en quatre chapitres...

Chapitre I: Il y a quelques années, une équipe de cinéma tournait un film sur le petit village où l'écrivain que je suis devenu a l'honneur d'être né. Avec elle, j'ai passé quelques jours sur la terre où mon grand-père avait vécu sa jeunesse. J'ai marché avec lui sur cette terre... Ce qu'il me disait, de sa voix chargée des échos de tant d'hivers, de tant d'étés, j'ai décidé de le répéter avec ma propre voix. Cela est devenu un roman: IL N'Y A PAS DE PAYS SANS GRAND-PÈRE.

Chapitre II: On m'appelle au téléphone. C'est Monsieur Jean Duceppe. Il parle... parle. De son lit d'hôpital, il prépare sa saison de théâtre. Il vient de lire mon roman à peine sorti de l'imprimerie et me demande d'en faire une pièce de théâtre. Nous nous sommes rencontrés plus tard et nous avons convenu ceci: **je ne ferais pas une adaptation mais j'écirais une pièce** qui pourrait ressembler au roman.

Chapitre III: J'ai retrouvé Albert Millaire le metteur en scène de LA GUERRE YES SIR, qui a fait son petit bonhomme de chemin entre Montréal et Prague en passant par le Festival Shakespearien de Stratford; j'ai retrouvé de merveilleux comédiens qui ont joué dans cette pièce: Roger Garand, Monique Joly, Benoit Girard, Jacques Galipeau. À eux se sont joints d'autres comédiens dont vous reconnaîtrez le talent ce soir...

Moi l'auteur, travaillant peu, les comédiens et l'équipe de production suant à grosses gouttes ("travailler dans la joie"), la pièce a commencé à vivre, à grandir, puis elle s'est mise en marche vers vous...

Chapitre IV: Vous êtes aussi, spectateur, un personnage de la pièce, mais ce n'est pas moi qui écrirai vos répliques.

Je vous écouterai.

albert
millaire



Y a pas de pays sans grand-père
Y a pas de pays sans saison
Y a pas de pays sans pétaque
Pi ça a ben l'air qu'y a pas de pays sans matraque

Y a pas de pays sans grand-père
Y a pas de pays sans poésie
Y a pas de pays sans frontière
Pi ça a ben l'air qu'y a pas de pays sans misère

Y a pas de pays sans grand-père
Y a pas de pays sans enfant
Y a pas de pays sans juron
Pi ça a ben l'air qu'y a pas de pays sans prison

*il n'y a pas
de pays
sans
grand-père*

Au sortir d'une répétition dont vous verrez le résultat ce soir, j'organise ces quelques vers qui font presque une chanson que je pourrais offrir à notre Louise Forestier. C'est comme autant d'images ou de sujets de réflexion qu'offre, dans sa grande sérénité, le dernier texte dramatico-poético-compromis de mon ami Carrier. Mon ami Roch Carrier, à l'oeil pâle et grand ouvert, je l'ai vu nerveux une fois; c'était le soir de la première de LA GUERRE YES SIR, sa première pièce, que j'avais la joie de mettre en scène il y a quelques années, au Théâtre du Nouveau Monde.

Cette fois là, aussi, Monique Joly, Roger Garand, Jacques Galipeau et Benoit Girard en étaient, comme ce soir; ils reviennent avec d'autres camarades et moi, fouiller dans le monde grouillant et truculent de ce doux Carrier, calme représentant d'une génération de fin de trente ans, qui sait mettre son poing sur la table au cœur d'une discussion souvent stérile.

Je ne prétendrai pas connaître Roch, mais tout garçon de la ville que je sois, je comprends et aime sans restriction ses personnages, qui viennent peut-être du fond de la Beauce. Je comprends et aime les acteurs qui acceptent de les vivre. Tous ensemble nous nous sommes mis au service de l'auteur, chacun de ses mots vous est livré avec cœur! Écoutons-les avec avarice, ils font partie du **Grand Inventaire Québécois**. Lors des représentations de LA GUERRE YES SIR, à Paris, un dramaturge parisien a dit: "Ah je comprends, c'est une paysannerie!"... Il oubliait peut-être qu'il était le seul à posséder Diderot et Claudel. Chacun ses traditions, et chacun ses "paysanneries". Moi je m'accommode bien des miennes et fouille dans celles des autres avec le bonheur de celui qui découvre.

À la direction de plateau, à la musique, au son, à la lumière, au décor, costumes et accessoires, les membres de l'équipe de production ont une moyenne d'âge de vingt-cinq ans. Je m'en réjouis, comme le fait sûrement aussi notre tenace Jean Duceppe, que je remercie chaleureusement.



La Compagnie
Jean-Duce

présent

il n'y a pas de pays

de Roch Carrier

dans une mise en scène
avec

par ordre d'entrée

Vieux-Thomas:	Roger Garand
La Bru:	Monique Joly
Nicole:	Lisette Guertin
François:	Marcel Gauthier
Dieudonné:	Benoit Girard

Il y aura un entracte d

Décors:
Raymond Corriveau

Costumes:
La Gagnon-Choquette

Diapositives et photos:
François Renaud

Musique originale
et effets sonores:
Emmanuel Charpentier

Programme:
Médiabec Inc.

Assistant à la mise en scène
et directeur de plateau:
Luc Prairie

Éclairagiste:
Daniel Desjardins

Sonorisateur:
Paul Marchand

Compagnie
-Duceppe (1975) Inc.

présente

Un sans grand-père

de Roch Carrier

scène de Albert Millaire
avec

d'entrée en scène

Jean-Thomas:	Vincent Bilodeau
Le lieutenant:	Raymond Legault
Le sous-lieutenant:	Alpha Boucher
Le Juge:	Jean Ricard
Le Conducteur:	Jacques Galipeau



durée de vingt minutes

Assistance aux costumes:
Claude Aubin

Éclairages:
Louise Lemieux

Accessoires:
Sylvie Bilodeau

Construction des décors:
Atelier Blanchard Enrg.

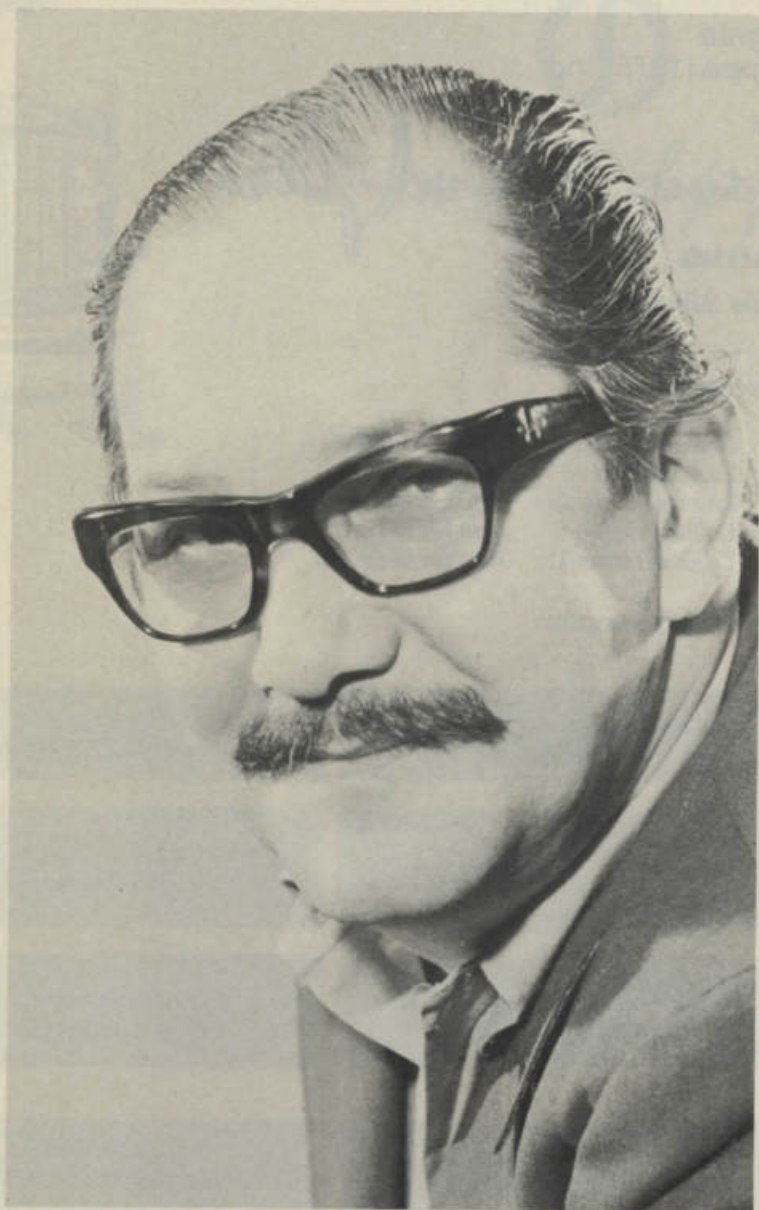
Chef machiniste:
Victor Bergevin

Accessoiriste:
Roland Goulet

Habilleuse:
Pierrette Charron

Projectionniste:
Jean-Marie Mélançon

Vieux-Thomas



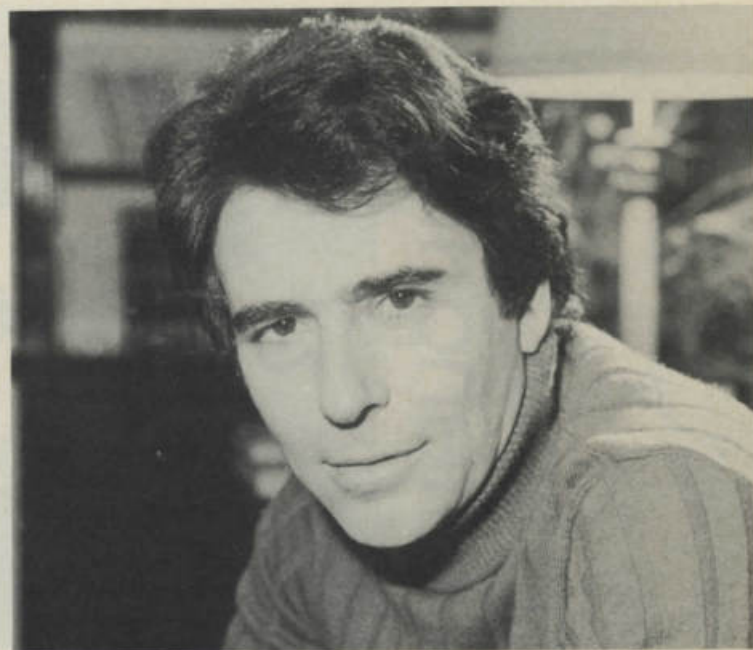
roger garand

La bru



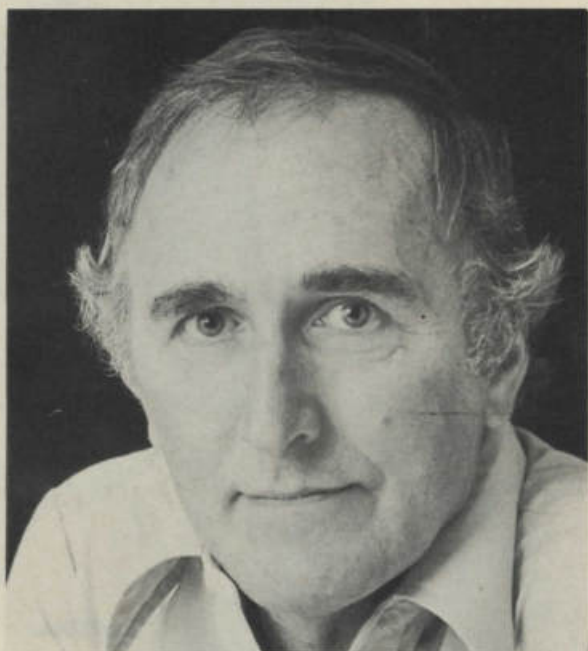
monique joly

Dieudonné



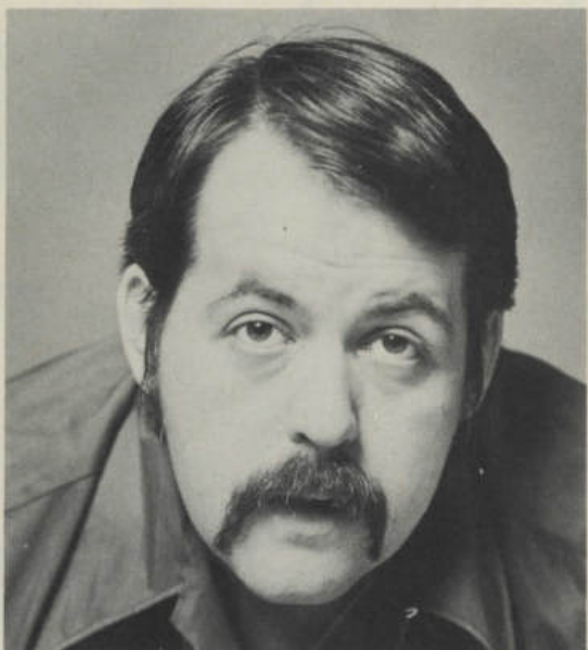
benoit girard

Le conducteur



jacques galipeau

Le sous- lieutenant



alpha boucher

Nicole



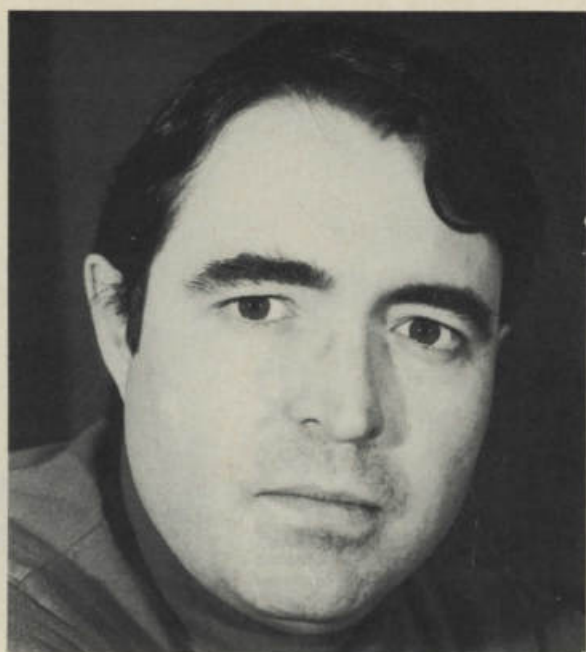
lisette guertin

Jean-Thomas



vincent bilodeau

Le Juge



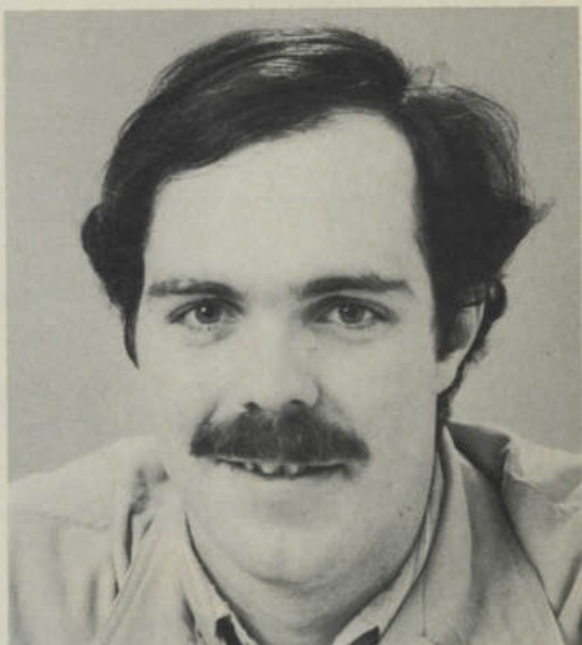
jean ricard

François



marcel gauthier

Le lieutenant



raymond legault



Les Fourrures Guy Braün Inc.
387 Samuel de Champlain
Boucherville

- La qualité des peaux
- L'élégance dans la création
- Le grand soin de la confection

Téléphone: 655-4086



Le roman de Roch Carrier
"IL N'Y A PAS DE PAYS SANS GRAND-PÈRE"
est publié aux
Éditions Internationales Alain Stanké.

A black and white aerial photograph of Quebec City, showing the dense urban landscape, the St. Lawrence River, and the surrounding hills. The city's architecture is a mix of historic and modern buildings.

Labatt

**Brassée au Québec
au goût des Québécois**

*L'harmonie
dans l'art*



Sculpture de Rusdi Genest
photographiée à la galerie d'art
Les deux B de Saint-Antoine-sur-Richelieu





**La Compagnie
Jean Duceppe (1975) Inc.**

COMITÉ DE DIRECTION

Jean Duceppe, président et directeur artistique
Serge Turgeon, adjoint à la direction et directeur de promotion
Louise Duceppe, directrice de production
Claire Di Giorgio, directrice à l'administration

COMITÉ D'HONNEUR

Docteur Pierre Grondin, chirurgien, Institut de Cardiologie de
Montréal
Docteur Georges Hébert, médecin
Berthold Brisebois, président-directeur général des Publica-
tions Eclair
François Bertrand, annonceur
Claude St-Jean, président de Claude St-Jean Inc.
Marcel Couture, directeur des relations publiques de l'Hydro-
Québec

COMITÉ CONSULTATIF

Monsieur Jean Duceppe
Madame Françoise Loranger, écrivain
Docteur Yves Lacasse, M.D., chef et directeur scientifique,
Service de toxicologie, Hôpital Santa Cabrini et
Maisonnette-Rosemont
Me Pierre Gariépy, avocat
Monsieur Serge Turgeon

Publicité: La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc.

Vérificateur: Gabriel Groulx, C.A., associé de Raymond,
Chabot, Martin, Paré & Associés
Aviseur légal: Me Pierre Gariépy, associé de Guy, Vaillancourt,
Bertrand, Bourgeois et Laurent, Avocats.

*La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. est une compagnie
sans but lucratif subventionnée par le Conseil des Arts du
Canada, le Ministère des Affaires Culturelles du Québec et le
Conseil des Arts de la Région Métropolitaine de Montréal.*



Passe le temps

Des articles intéressants
Des jeux divertissants

Le magazine
de détente mensuelle
pour tous
En vente partout 75¢



Heureusement, il y a **CFGL**